

PRIX D'ABONNEMENT:

AU CANADA. Edition Semi-quotidienne, Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire, Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

LE WORLD,

UNION CATHOLIQUE.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE. Six lignes, première insertion, 50 Cents. Chaque insertion subséquente, 13 "

BAS-CANADA.

Montréal, 22 Avril 1861.

Correspondance Parlementaire.

Québec, 17 avril.

Cette correspondance nous est parvenue trop tard pour notre dernier numéro.

La question de la représentation au Canada, lundi soir, à MM. Turcotte, Langevin et Cauchon l'occasion de faire de beaux discours contre le Haut-Canada, sans le convaincre de ses torts et sans lui faire abandonner une seule de ses prétentions.

« Les maux d'un Etat, dit M. De Loime dans son fameux livre sur la Constitution d'Angleterre, ne viennent pas seulement du défaut des lois, mais encore de leur inexécution et de leur violation. » En assistant aux débats de la Chambre, mardi soir, je méditais avec tristesse cette sentence du grand publiciste, et je me demandais à quels malheurs nous serons pas exposés, si la constitution continue encore longtemps à être violée avec cette audace qui ne permet pas la bonne foi ni chez les violateurs ni chez les complices.

Mais comment dire ma pensée sans soulever d'injustes préjugés? Je la dirai pourtant pleine et entière; le public impartial m'en saura gré, j'en suis convaincu d'avance.

Je sens comme vous, la situation périlleuse qui nous est faite par le Haut-Canada, l'importance de serrer nos rangs et de nous unir depuis le plus grand jusqu'au plus petit par le double lien du patriotisme et de la Religion, de ne pas affaiblir par des accusations imméritées les coups que porte M. Cartier au clear-gritisme sur la représentation d'après la population.

M. Cartier a cru avoir répondu d'avance à tous les raisonnements, à tous les amis de nos libertés publiques, en leur jetant à la face le mot de sédition.

Avec votre présent gouvernement, a dit M. Notman, il est impossible de faire de l'opposition sur les choses les plus raisonnables, sans être appelé révolutionnaire ou séditionnaire; comme si les ministres seuls étaient infaillibles dans toutes leurs assertions; comme si leurs paroles valaient mieux que ce qui est écrit dans notre constitution!

Vous nous trompez, a répondu M. Cartier: Nous voulons le gouvernement responsable, nous le mettons en pratique. Votre amendement est inconstitutionnel. C'est un vote de non-confiance, j'en avais mes honnêtes amis. M. Sicotte, sachez-le bien, n'est qu'un élève de Rhetorique, M. Loranger qu'un élève de Belles-Lettres, et M. Laberge que le rossignol de la démocratie. Ne les écoutez pas.

M. Cartier peut rire tant qu'il voudra, reprit M. Loranger. Ce n'est pas la première fois qu'il manque de dignité et qu'il insulte à celle de la chambre; il est contumier du fait. Qu'il se moque également de nos arguments; il est encore dans son droit: sa majorité l'assure d'avance de l'impunité dans les communes. Mais il est une chose dont il ne peut pas se moquer, parce qu'elle est au-dessus de lui et de sa majorité, parce que partout où cette chose a été attaquée, elle a trouvé de géné-

reux défenseurs: cette chose, c'est la constitution que l'hon. Premier déchire aujourd'hui.

Nous nous rappelons encore les temps pleins de périls où M. Cartier, avec tout le parti canadien-français, combattait, avant l'union des Canadiens, pour faire respecter la constitution que nous avait donnée l'Angleterre. Mais il était parmi ceux qui voulaient des ministres responsables à la Chambre d'Assemblée; aujourd'hui il demande à la Chambre de se donner un ministre irresponsable. Si aujourd'hui la conduite de M. Cartier est constitutionnelle quand il affirme qu'un homme peut être ministre sans avoir un siège en parlement ou sans être responsable, nous luttons donc contre des fantômes sous les Sidengham, sous l'infâme proconsul Durham? C'était donc pour porter aux pieds du trône des plaintes injustes, ridicules que M. Viger traversait les mers à deux reprises différentes? La conduite de M. Cartier n'était donc pas logique ni constitutionnelle?

L'hon. Premier dit qu'il n'est pas nécessaire qu'un ministre ait un siège en parlement. Sur quoi repose ce principe politique? Où lui trouveriez-vous une sanction? Dans quel pays a-t-il été mis en pratique? « Sous la monarchie constitutionnelle, dit M. de Chateaubriand, c'est l'opinion publique qui est la source et le principe du ministère, principium et fons; et par une conséquence qui dérive de celle-ci, le ministère doit sortir de la majorité des chambres des députés, puisque les députés sont les principaux organes de l'opinion populaire. »

C'est assez dire, ajoutez-il, que les ministres doivent être membres des chambres, parce qu'ils représentent alors une partie de l'opinion publique, ils entrent mieux dans le sens de cette opinion, et sont portés par elle à leur tour. Ensuite le ministre-député se pénètre de l'esprit de la chambre, qu'il s'attache et par une réciprocité de bienveillance et de patronage.

Si vous admettez le contraire, en soutenant qu'un ministre n'a pas besoin d'être membre de la chambre, où vous arrêterez-vous? Si M. Morisson peut être ministre sans être député, qui empêche que M. Morin ne soit également ministre sans être député? Si vous affirmez qu'un homme peut devenir ministre et rester en dehors des deux grands corps politiques du pays, qui nous empêche d'en augmenter le nombre? pourquoi pas deux, quatre, six ou huit? Le principe admis le nombre ne fait rien à la chose.

Mais comment le gouvernement fera-t-il alors triompher sa politique? « Autre hérésie, répond M. de Chateaubriand: un ministre, dit-on, n'est pas obligé de suivre aux chambres ses projets de loi; il peut très bien se dispenser d'y venir. »

C'est le même principe qui fait dire aussi qu'un ministre n'est point obligé de donner les éclaircissements que les chambres pourraient désirer, qu'il ne doit compte de rien qu'au roi.

« Tout cela est insoutenable et contraire à la nature du gouvernement représentatif. Si un ministre ne daigne pas défendre le projet de loi qu'il a apporté, comment ses amis le défendraient-ils? Pourquoi est-on ministre, si ce n'est pas pour remplir les devoirs de ministres? »

L'absurde saute aux yeux et ferait tomber dans le fou-rire si la chose n'était pas si sérieuse.

Le ministère veut ou ne veut pas le gouvernement responsable, franchement responsable. Le gouvernement responsable c'est un ministère composé d'hommes ayant tout à la fois la confiance du pays et des chambres auxquelles ils doivent rendre compte de leurs actes. Comment ces hommes seront-ils responsables aux chambres de leurs actes, s'ils n'ont pas un mandat du peuple? Un gouvernement irresponsable c'est un ministère composé d'hommes qui ne rendent compte qu'au gouverneur de leurs actes. Qui voudrait en essayer après les tristes expériences du passé? Voilà cependant le gouvernement qui est du choix de l'hon. Premier.

Il ne l'a pas toujours voulu ainsi, nous l'avons prouvé. Donnons cependant encore un exemple.

En 1842, M. Viger voulant faire tourner l'acte d'Union au profit de ses compatriotes accepta un portefeuille des mains de Sir Metcalf et le cabinet Viger-Draper fut formé. La Minerve était alors dans l'opposition. Elle traita M. Viger d'apostat. M. Viger perdit son élection: il se trouva dans la position de M. Morisson ministre sans être député, avec cette différence que M. Morisson reçoit annuellement \$3,000 et que M. Viger ne toucha pas un seul sou. Il se présenta pour le comté de Richelieu. Qui, croyez-vous, rencontra-t-il comme accusateur public au nom de la constitution violée? M. Cartier, ni plus ni moins. Tempora mutantur et non cum illis. Nous en avons eu la triste preuve hier soir.

Le vengeur de la constitution en 1842, en est devenu le violeur en 1861.

Nous aurions désiré que tout le parti conservateur dans les communes comprit ces notions constitutionnelles si simples et si claires qu'on s'étonne toujours qu'elles soient méconnues et méprisées. Il a préféré la complicité du silence. Il a même déclaré bon par un vote sans intelligence un principe qui s'ape par leurs bases nos institutions politiques et nos libertés nationales. Il a tenté d'étouffer tout notre glorieux passé dans les liens de l'incorrectionnalité; et tous les nobles efforts, tout le fruit des saintes luttes de nos pères pour démasquer l'oligarchie, pour arracher aux hommes du Pouvoir les armes de la tyrannie, pour faire fonctionner la constitution, se sont évaporés dans un jour.

Que la responsabilité soit sur la tête de ces députés que je m'abstiens de nommer pour le présent!

Québec, 19 avril.

Dans ma correspondance de lundi dernier, j'ai fait parler M. Dorion, d'après le Journal de Québec, sur la question de la représentation. C'est un erreur dont ne me tiendra pas compte le lecteur, quand je lui en aurai donné la raison. Jeudi soir, j'étais absent des chambres pour assister au concert de M. Dessane. Le lendemain, je me suis guidé dans une partie de la rédaction de ma correspondance sur le journal de M. Cauchon, que je ne pouvais pas soupçonner d'erreur volontaire surtout à l'endroit de M. Dorion. Le Journal de Québec donnait à l'hon. député de Montréal les compliments que j'ai rapportés: ces compliments se trompaient d'adresse; M. Dorion n'ayant pas parlé sur la question. M. Cauchon s'est depuis rétracté: moi-même je dois à la vérité une semblable rectification.

La journée de mercredi a été entièrement consacrée aux débats sur la représentation: MM. McDougall, Rose et McGee ont été les orateurs les plus remarquables, le premier dans le fanatisme, le second dans les chiffres, le dernier dans la poésie et l'insulte.

Nouvelles des Etats-Unis.

Nous avons, dans notre dernier article sur les Etats-Unis, laissé nos lecteurs sous l'impression que la Virginie s'était séparée de l'Union. Mais par un télégramme reçu samedi P. M., nous apprenons que la proclamation de sécession de cet état n'est pas encore votée. La convention est toujours réunie en comité secret et aucune de ses délibérations n'a transpiré au dehors. Cependant les télégrammes de vendredi soir nous annonçaient la sécession comme un fait accompli, et disaient que quand cette nouvelle parvint à Mobile, des citoyens de la Virginie convoquèrent une grande assemblée, dans laquelle, nous dit le télégramme, on se livra avec beaucoup d'enthousiasme à de grandes réjouissances. Une effluve du président Lincoln fut passée devant la foule, qui l'accueillit avec des grognements significatifs. Le soir la ville fut illuminée.

Le Courier des Etats-Unis remarque qu'une des questions les plus graves qui se rattachent à la sécession de la Virginie, est le nombre d'officiers qu'elle va enlever tant à la flotte qu'à l'armée des Etats-Unis. On parle de 18 à 20 démissions déjà toutes prêtes, et l'on dit que celle du général Scott lui-même ne serait pas impossible. — On sait que le général est virginien. — En attendant, on annonce celle du colonel Huger, un des meilleurs officiers de la marine fédérale, qui commandait le fort McHenry dans la Baie de Baltimore.

Au sujet de Harper's Ferry, nous avons déjà dit que le surintendant avait ordonné que l'arsenal et l'usine fussent brûlés, afin de ne pas passer entre les mains des virginien. Le Sun de Baltimore publie à ce sujet une dépêche disant que ces constructions ont été incendiées à minuit, le 18, par des troupes régulières qui retirèrent ensuite sur le Maryland. Cette dépêche ajoute qu'il n'y avait pas alors de troupes de l'Etat dans cet endroit; car autrement nous aurions certainement eu à mentionner un conflit.

La fausse nouvelle de la sécession de la Virginie a causé à la Nlle-Orléans une immense joie, et 100 coups-de-canon ont été tirés. Aussitôt et pour la première fois, tous les journaux de la ville ont arboré le pavillon du Sud.

Le télégramme nous a annoncé un conflit des plus déplorables qui vient d'avoir lieu à Baltimore entre le peuple et les troupes. Nous manquons encore de beaucoup de détails sur ce sujet. Nous pouvons cependant remarquer en passant, à titre de coïncidence singulière qui pourra peut-être expliquer l'événement, que le Maryland est le seul des états à esclaves qui ait offert des troupes au Président Lincoln. Et nous savons qu'il y a dans cet état deux partis bien distincts dont l'un est fortement prononcé en faveur de la sécession: l'on se rappelle qu'on y a envoyé il y a peu de temps des troupes fédérales pour prévenir tout mouvement dans ce sens. Ce concours de circonstances nous fait soupçonner la cause propa-

ble d'une émeute qui paraît avoir été sanglante.

Baltimore, 19 avril. Une terrible émeute a eu lieu ici aujourd'hui. La voie du chemin de fer a été prise par la populace et les troupes ont eu ordre de la disperser. Les troupes furent attaquées par la populace, qui lança des briques et des roches et tira des armes à feu. Celles-ci ripostèrent. Deux hommes du 7e régiment de la Pennsylvanie ont été tués, plusieurs blessés. On continue de se battre.

Deuxième dépêche. — Grande excitation ici. La troupe tente de traverser la foule. Ils ont tiré sur les insurgés et en ont tué 10.

Troisième dépêche. — Il est impossible de dire quel corps de troupes a été attaqué. Il était précédé d'un pavillon blanc lorsqu'il passa dans la rue Pratt, — ou il fut reçu par une arbalète de plomb. Le maire et la police le précédait. Une foule immense barrait les rues. Les soldats finalement firent feu sur la foule. Plusieurs personnes furent blessées. On dit qu'à la gare d'épaves plusieurs scènes ont lieu.

Quatrième dépêche. — Il s'est réunie une foule immense à la gare Washington. Les insurgés attaquèrent les soldats qui firent feu sur eux. Plusieurs blessés.

Une dépêche ultérieure confirme ces détails et dit de plus que la loi martiale a été proclamée à Baltimore, et que cette malheureuse ville est en pleine guerre civile. Toutes les troupes sont sous les armes. Les émetteurs ont accablé de pierres et de pavés un train qui partait pour Washington; ils sont entrés dans le Bureau de Télégraphe et ont coupé les fils conducteurs. Toutes les affaires sont suspendues et les citoyens passibles ne peuvent sortir de leurs maisons; les vies ne sont plus en sûreté; la populace commande dans la ville.

Nous apprenons qu'il y a à New-York beaucoup d'excitation; tellement qu'on a cru nécessaire de faire un certain déploiement de forces militaires et de mettre la ville sous la protection de la milice, afin d'aider la police au maintien de l'ordre. Plusieurs journaux ont reçu des menaces qui font craindre des scènes violentes.

Et une dépêche envoyée au Herald dans la nuit de vendredi, dit que la police et plusieurs compagnies de volontaires se prononcèrent ouvertement contre le gouvernement fédéral.

Une dépêche spéciale du Herald, du 18, dit qu'on espère que le Tennessee, le Kentucky, la Caroline du Nord, le Missouri et l'Arkansas se sépareront d'ici à une semaine.

L'expédition Noller, de la marine française a offert ses services au gouvernement fédéral et va équiper un vaisseau corsaire à ses propres frais. On espère que plusieurs corsaires vont partir d'ici prochainement. Les enrôlements se font avec rapidité.

Le Courier des E.-U. publie une proclamation du président Jeff. Davis, qui est une réponse directe à celle du président Lincoln; elle est datée du 17. Il y invite fortement les riches citoyens à armer des corsaires sous le sceau des Etats confédérés; et il exhorte le peuple à préserver l'ordre, favoriser la concorde et supporter toutes les mesures qui pourront être adoptées dans l'intérêt de la défense commune.

Un télégramme de Boston a pris la peine de nous annoncer qu'un sentiment général de sympathie prévalait en Canada en faveur du Nord. Il déclare même que 600 hommes doivent bientôt partir de Québec pour aider l'armée fédérale à soumettre les rebelles du Sud; Montréal doit aussi fournir un corps non moins considérable. Il fallait que cette nouvelle vint des Etats-Unis.

Nous croyons ne pas nous tromper en disant que si un sentiment quel-

conque de sympathie prévalait en Canada, c'est bien en faveur du Sud. Nous ne pouvons aujourd'hui déterminer notre pensée sur cette matière; mais nous savons qu'en la formulant, nous sommes les organes d'un cercle très-nombreux de Canadiens.

Dans son Histoire de France, après avoir raconté comment le Canada est passé sous la domination anglaise, M. Henri Martin s'exprime ainsi en parlant de nos ancêtres et de leur héroïsme:

« Ainsi tomba cette race d'hommes que l'habitude du vivre au sein de la nature sévère du Nord avait rendue forte et simple comme les anciens. Dans l'Inde, on avait pu admirer quelques grands hommes; ici, ce fut tout un peuple qui fut grand. La moucherie n'avait su ni développer le Canada ni le défendre. La chute du Canada, célébrée par l'Angleterre avec tant d'ivresse, préparait de vengeurs aux vaincus dans leurs propres conquêtes; l'expansion qu'elle donna à la puissance et à l'orgueil des Anglo-Américains les mènera pour l'indépendance. La chute de la Nouvelle-France donnait un monde à l'Angleterre, mais cela ne le lui donnait pas pour longtemps. »

M. Martin cite souvent, pour ce qui regarde le Canada, l'ouvrage estimable de notre compatriote M. Garneau; il dit dans une dernière note:

« Nous ne quittons pas sans émotion cette Histoire du Canada, qui nous est arrivée d'une autre hémisphère comme un témoignage vivant des sentiments et des traditions, conservés parmi les Français du Nouveau-Monde, après un siècle de domination étrangère. Puisse le génie de notre race persister parmi nous frères du Canada dans leurs destinées futures, quelque doivent être leurs rapports avec la grande fédération anglo-américaine, et conserver une place en Amérique à l'élément français. »

Voici comme le rédacteur du Meschacébe s'exprime en parlant de l'auteur de La France aux Colonies:

M. Rameau est l'auteur d'une série d'ouvrages ayant pour titre général: La France aux Colonies. Déjà il a publié un remarquable volume sur les Acadiens et les Canadiens. Il continue ses voyages; il parcourt le monde, s'arrêtant partout où la France a posé une tente, a fondé une colonie. Il se base pieusement sur ces vestiges sacrés, voudrait ramener ces Ruyers éteints et faire reverdir ces branches desséchées. Dernièrement, il était en Louisiane parmi nous, recueillant les documents, dressant les statistiques et préparant une belle page historique à notre colonie.

De son côté M. Rameau a adressé au Meschacébe une lettre fort intéressante et que nous regrettons de ne pouvoir reproduire en entier. Dans cette lettre, après avoir encouragé l'éditeur de la feuille Louisianaise à raviver par tous les moyens possibles l'élément français dont il est l'organe, il ajoute:

« Il me paraît déjà résulter des faits que j'étudie un point fort grave: c'est que, tôt ou tard, si peu qu'ils (les descendants des Français) sachent se maintenir et veiller à se serrer les uns contre les autres, le nombre leur appartiendra. En effet, il me semble ressortir des statistiques, éclairées par ce que j'ai pu examiner sur les lieux, que leur nombre croît plus vite que celui des Américains, ou plutôt que c'est le seul élément blanc qui progresse par lui-même en Louisiane, en dehors des renforts apportés par l'émigration. En un mot, le mouvement naturel des naissances et des décès me paraît être, sauf plus ample informé, contre la population américaine.

Notes sur une Excursion du Détroit à St. Louis.

LECTURE FAITE PAR M. RAMEAU, Le 17 Avril 1861.

Mesdames et Messieurs,

Le voyage qui me conduisait aux Etats-Unis n'était point, vous le savez, un voyage entrepris pour des causes banales ou frivoles; je n'y allais ni pour tromper les loisirs du désœuvrement, ni pour admirer les beautés de la nature; je me proposais d'étudier le grand et extraordinaire développement des populations qui se pressent d'une marche rapide vers l'ouest de ce continent.

Enfant de la France, j'allais visiter les lieux qui dépendaient autrefois d'elle, dont elle a commencé le défrichement et la colonisation, et pour étudier les diverses branches de notre race, qu'elle a laissées éparpillées et la comme des ruines vivantes et immortelles de son ancien passage sur le sol Américain.

Dans ce pèlerinage, ma première halte se fit au Détroit. J'ai déjà eu occasion de vous parler de cette ancienne colonie Franco-Canadienne, dont les premières familles s'y établirent il y a déjà 160 ans, sous la direction de La Mothe-Cadillac. Les hardis pionniers qui allèrent se fixer les premiers au milieu de ces déserts si distants alors du monde civilisé et de toutes les ressources de la vie, se fixèrent sur les rives du Détroit. Poste important comme situation commerciale, puisqu'il comman-

dait la communication des grands lacs, il était de plus admirablement doté, comme pays de culture, par les riches et fertiles alluvions qui s'étendent de chaque bord, non pas comme une vallée, mais comme deux plaines immenses dont l'une va presque rejoindre les grandes prairies de l'intérieur, tandis que l'autre s'en va mourir au pied des derniers contreforts qui forment le bassin de la Trenché; cette vieille rivière Française et toujours peuplée de Français, que les Anglais s'obstinent, je ne sais pourquoi, à appeler la Tamise.

Leurs descendants s'étendirent peu à peu le long des deux rives du Détroit, recrutés de temps à autres par quelques familles venues du Canada et par quelques soldats licenciés de la petite garnison qu'on y entretenait.

Ils y restèrent longtemps seuls, presque séparés du reste du monde, communiquant à peine avec le Canada, seul pays qui eut quelque relation directe avec eux. En 1749, la ville et les campagnes voisines n'atteignaient pas encore 600 âmes; on y comptait alors une moyenne annuelle de 25 à 26 naissances, et de 2 ou 3 mariages. Mais à cette époque, l'importance de ce poste revêlé à un gouvernement français par l'illustre amiral, La Galissonnière, attirant particulièrement l'attention des gouverneurs du Canada. Sous l'impulsion de leur sollicitude, et malgré les conditions fâcheuses que la guerre ne tarda pas à créer à toutes les colonies françaises, le Détroit prit un développement assez ra-

pide. Au bout de 10 ans, la population avait presque triplé; on pouvait compter 15,000 âmes sur les deux rives du Détroit. C'était les premiers deux du pays qui commençaient à marcher, et nul doute que dans les circonstances si favorables de commerce et de fertilité où il se trouvait, son développement n'eût progressé dès lors d'un pas rapide, sans les événements qui changèrent alors la face politique de l'Amérique du Nord.

Le Canada venait d'être conquis par les Anglais, la colonie de Détroit suivit le sort de la province. Le major Rogers fut envoyé avec une petite armée pour occuper Détroit, il y parvint, non sans peine, en 1762, et la conquête anglaise fut le signal d'un temps d'arrêt et même de rétrogradation pour la colonie Française. Détroit, sur lequel avait commencé à se diriger un courant régulier d'immigration Canadienne, qui recevait même déjà quelque immigration directe de France, dont la population se recrutait en outre chaque année par quelques soldats licenciés de la garnison, Détroit retourna dans un isolement plus grand encore qu'auparavant.

C'est aujourd'hui une sorte de lieu commun dans l'histoire de prétendre que l'extension de la race anglo-saxonne, sur tout le continent de l'Amérique du Nord, a été un grand bienfait pour ce pays, et n'a pas contribué au rapide développement du progrès et de la civilisation dans les vastes contrées désertes de l'ouest. Ceux même qui sentent au fond qu'il doit y avoir quelque chose de faux

ou tout au moins de très inexact dans cette opinion, ont à peine la contradiction, tant l'entraînement général et l'apparence des faits semblent contraires à la révolte intérieure, qu'un bon sens rationnel suscite dans leur esprit.

Mais l'histoire de l'établissement de Détroit peut jeter sur cette question de vives lumières, et fournir par des faits très visibles, les raisons solides qui occasionnent cette défiance du sens commun contre l'opinion courante.

Ce n'est qu'un détail, il est vrai; mais les faits qu'il fournit sont précieux, parce qu'ils éclairent vivement ce que chacune de ces deux civilisations opposées, la française et l'anglaise, contenait de fort et de faible, et le contingent d'utilité qu'on pouvait espérer de l'une et de l'autre pour l'avenir de ce pays.

Aussitôt après la conquête anglaise, Détroit se trouva presque entièrement privé de l'immigration qui, de diverses sources, venait contribuer depuis dix ans à développer si rapidement son accroissement. Réduit à l'augmentation naturelle qui résultait du mouvement des naissances et à quelques arrivées fortuites des voyageurs des pays d'en haut, qui venaient se marier dans ce pays, fournissant lui-même des couples de bois à l'ouest, il parvint à peine désormais à doubler sa population tous les vingt ans, et en 1800 il n'y avait pas encore 6,000 âmes sur les deux rives du Détroit.

Créer vers ce pays se trouva supprimé tout à coup; immigration faible, il est vrai, à cause de l'incroyable négligence et de l'incalculable impéritie du gouvernement central en France, mais constante et s'accroissant spontanément chaque année, par l'impulsion naturelle des populations vers ces pays fertiles et tempérés. Il est vrai qu'à cette grande distance de tout centre commercial et de toute exportation, on y faisait peu d'argent, mais on y vivait largement et heureux dans une abondance riante et facile, l'existence y était gaie, variée dans ses occupations et dans ses plaisirs, et l'entourage même des populations sauvages loin d'être un motif répulsif, n'était pour nos colons français qu'un sujet de divertissement qui rompait les ennuis du roulement monotone de la civilisation ordinaire.

Ce genre de vie convenait parfaitement au caractère français qui, abandonné à sa propre nature, s'inquiète moins des dangers, se soucie moins du gain, mais qui fait grand état des joies intrinsecques et extérieures de l'homme, du sans souci de l'esprit et des joies de ces moeurs de l'âme, ce qui pour la masse commune et peu éduquée est la manière de s'attacher au côté matériel du développement humain. Ajoutez à cela que le colon Français aime l'inconnu, les aventures, les grands récits du soir sur ce que l'on a risqué la veille et le désir de risquer encore plus le lendemain, puis après ses fatigues un peu de repos dans l'abondance du corps,

dans la libre gaîté de l'esprit et dans la joie de la famille. Voula tout ce que demandaient les émigrants Français ou Canadiens du 18me siècle. C'est avec de tels hommes que l'on peut s'enfoncer dans le désert et fonder un loin en avant de toutes les stations civilisées, des établissements viables, solides et susceptibles de progrès en dépit de leur isolement et de leur pauvreté.

Il n'en était pas de même des émigrants anglais — quoique la race anglo-saxonne possède à un haut degré l'esprit d'entreprise, elle calcule trop pour en tenter de la sorte; il est facile de se convaincre en étudiant l'histoire des premiers temps de ce pays, qu'en fait d'entreprises, elle préfère celles qui sont faciles, d'une situation confortable et d'un rapport immédiat. Il ne se risquent jamais dans les aventures périlleuses et rudes de l'Ouest Américain que lorsque les Français leur eurent ouvert la voie par un siècle de dangers et de laborieux efforts. Nous avons établi dans toutes ces directions les points d'appui, et les premières étapes sur lesquelles vint s'appuyer le développement ultérieur de leur activité.

Durant les cent premières années de leur installation en Amérique ils n'osèrent pas passer les monts Alleghans, Daniel Boone qui hazarda cette équipée vers le milieu du 18me siècle passa par un état pour un héros. Pour avoir été former un établissement agricole dans le Kentucky à quelques lieues de-

rière les montagnes qui bordent la Virginie, il a été raconté, célébré et chanté sur tous les modes imaginables. Les Etats-Unis en ont fait un de leurs gloires, ce qui ne prouve pas qu'ils soient fort riches en gloires; et pourquoi? Pour avoir tenté une aventure que des milliers de Français et de Canadiens avaient réalisé un siècle avant lui, mieux que lui, bien plus loin que lui, et dans des conditions bien autrement difficiles, savoir: l'établissement de familles laborieuses et civilisées dans l'intérieur de l'Amérique au milieu des tribus sauvages.

Ceci prouve une fois de plus que les Américains fabriquent tout à bon marché: même la gloire et les héros. Combien il est bon d'avoir derrière soi des millions d'hommes pour célébrer de petites choses, et qu'il est triste de faire de grandes choses quand il y a peu de monde pour en parler.

Quoiqu'il en soit avant 1767 pas un Anglais n'avait encore vu le Mississippi que Joliet avait découvert en 1678, et sur lequel des familles françaises s'étaient établies dès 1685, presque vis-à-vis la ville actuelle de St. Louis. Quand les Anglais occupèrent le Détroit en 1762 c'était pour eux un pays inconnu, le major Rogers qui commandait cette expédition, fit son chemin de Montréal à Détroit dans des traverses continuelles, hésitant, tâtonnant, ne sachant la plupart du temps où il était, et rêvant toutes les nuits du spectre lugubre de Braddock.

En faisant entrer votre journal dans cet ordre d'idées, vous lui donnez une couleur et une attitude toutes spéciales, et il obtiendra forcément parmi la population érudite une sympathie qui, lente d'abord peut-être, croîtra singulièrement à mesure que les sentiments que vous suscitez en elle prendront de la force et de l'ardeur.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. F. X. Desplaines, déjà avantageusement connu comme professeur de l'Académie Commerciale catholique, se propose d'ouvrir au mois de mai une école sous le nom de Académie St. Marie, au coin des rues Craig & Vintcent.

Grâce et de la paix aux jusqu'à Annapolis. Le régiment du Col. Small est revenu la nuit dernière. Six des soldats ont été blessés par des pierres jetées sur eux par la population à Baltimore.

Les remèdes de Radway comprennent tout ce qui est nécessaire pour purger, purifier et donner de la vigueur à tous les organes du corps humain.

VENANT D'ÊTRE RECU: GARDE-FEU, AVEC ou sans Barres Argentées. LES ENTREPRENEURS trouveront un grand avantage à venir examiner notre Assortiment et nos Prix, vu que nous sommes présentement occupés à fabriquer toutes les Montures des Grilles et Garde-Feu ci-dessus mentionnées.

SOIREE Littéraire et Musicale Au Profit de la Société de St. Vincent de Paul, (Conférence St. Jacques), au Cabinet de Lecture Paroissial, MERREDI, 24 AVRIL.

EN VENTE LE MANOIR DE VILLERAI Joli Volume de plus de 400 Pages PRIX—25 CENTS

Lecture de M. E. Rameau. Nous n'avons pas aujourd'hui le temps d'apprécier longuement l'intéressante lecture de M. Rameau; mais nous avons été assez heureux pour nous la procurer, et nous en commençons la publication.

PAR LE TELEGRAPHE. RAPPORT POUR "L'ORDRE." CONSEIL LEGISLATIF. Québec, 19 Avril. Le Conseil s'est réuni à 3 heures.

Le gouverneur a envoyé la dépêche suivante au maire de Baltimore: "Je vous prie de recueillir soigneusement les corps de nos soldats tués à Baltimore, de les mettre dans de la glace, et de me les envoyer par l'Express. Nous paierons toutes les dépenses."

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY. Tout parent devrait avoir constamment à la maison une bonne provision de "Ready Relief" de Radway. Il ne guérit pas seulement mais il prévient même toutes attaques de Fièvre, d'Influenza, de Maux de Gorge, de Petite Pilette, de Fièvre Scarlatine, de Fièvre Typhoïde, et autres mauvaises maladies, et dans les cas de Rhumatisme, Névralgie, Crampes, etc., et autres affections, une seule application du "Ready Relief" à l'extérieur, ou la prise d'une seule oncée à plus, fait disparaître toutes douleurs, même les plus atroces, dans l'espace de cinq à quinze minutes.

M. GRAVEL, MANUFACTURIER DE CARROSSÉS ET AUTRES VOITURES, Nos. 63 et 65, Rue St. Antoine, MONTREAL.

Dissolution de Société. LA SOCIÉTÉ qui a existé sous les noms et raison de CADORET et FRÈRE a été dissoute de consentement mutuel.

CITY FOUNDRY 60 & 62 Queen St. Montreal. IVES & ALLEN, MANUFACTURIER DE QUINCAILLERIE, Nos. 60 et 62, Rue Queen.

En attirant l'attention du public sur un bazar qui doit être tenu en faveur des établissements d'éducation de Madawaska, le Freeman de St-Jean, Nouveau-Brunswick, nous donne les détails suivants:

ASSEMBLEE LEGISLATIVE. Québec, 18 avril. Les débats sur l'élection de Shefford ont continué pendant toute la séance d'hier soir.

Beccs. En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 10 ans et 3/4 mois, Ferdinand, enfant de M. Joseph Perreault, Entrepreneur.

LES "RENOVATING RESOLVING" DE RADWAY. Purgent parfaitement le sang. Pour les maladies chroniques, même les plus graves, le "Renovating Resolving" est le seul remède infallible.

HOTEL DU CANADA. LE SOUS-SIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a fait faire de GRANDES AMELIORATIONS à l'HOTEL mentionné.

AVIS. LA SOCIÉTÉ CADORET et FRÈRE étant dissoute, le sous-signé profite de cette occasion pour remercier ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu lorsqu'il appartenait à la susdite Société.

Superbes Ferrements. De toute Description. BARRIÈRES et BALUSTRADES de Fer, des derniers goûts, ouvragées et fondées.

Nos lecteurs connaissent déjà les nobles efforts faits par M. McGuirk pour procurer les bienfaits de l'éducation aux habitants de Madawaska. Sans aucune aide de dehors, par sa seule énergie et constance il a réussi à élever, sur un site magnifique, choisi par M. Langevin, aux bords du fleuve St. Jean, de bons édifices qui ont coûté plusieurs milliers de piastres.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

F. X. LOISELE, MARCHAND-TAILLEUR, CAIN des rues Notre-Dame et McGill, MONTREAL.

LES "RENOVATING RESOLVING" DE RADWAY. Purgent parfaitement le sang. Pour les maladies chroniques, même les plus graves, le "Renovating Resolving" est le seul remède infallible.

ATTENTION!!! AUX ACHETEURS DE LA CAMPAGNE!!! No. 173, Rue St. Laurent, MONTREAL.

INDUSTRIE ET COMMERCE. RELIGION ET PROGRÈS. ACADEMIE STE. MARIE, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. L'ACADEMIE de Madame WALTER DELON pour les Jeunes-dames de la MAI prochain, à sa Résidence, No. 67, Rue de Champlain.

Dès que les moyens pécuniaires de M. McGuirk furent épuisés, il présenta à la législature une pétition demandant de l'aide; mais il ne reçut qu'une allocation de £80. Sans se décourager, le zèle missionnaire continua son œuvre et maintenant le tout est achevé, excepté la chapelle que l'on espère ouvrir le 1er de Mai.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

POIS ENDOMMAGES PAR SUITE DE L'INONDATION, 15,000 MINOTS de Pois Endommages, VENDRE A PRIX TRES-REDUITS, L. RENAULT.

LES "RENOVATING RESOLVING" DE RADWAY. Purgent parfaitement le sang. Pour les maladies chroniques, même les plus graves, le "Renovating Resolving" est le seul remède infallible.

NOUVEAU MAGASIN DE CUIR M. C. GALARNEAU, (Ci-devant commis chez M. John Pratt & Cie.)

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Mardi dernier cinq personnes s'en retournèrent de la ville à leur demeure située dans une partie inondée du Griffintown; elles étaient sur un bateau plat; arrivées près de la manufacture de sucre rue St. Patrice, le long du bord du canal, l'embarcation chavira, précipitant à l'eau ceux qui la montaient.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS SPECIAL. Nous invitons nos amis d'aller visiter cet établissement. Vu l'expérience que possède M. Loisele dans ce genre d'affaires, nous sommes certains qu'il nous trouveront leur avantage.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

Compagnie de Richelieu. LE SOUS-SIGNÉ désire informer le public que, dans le but de prévenir les difficultés qui résultent dans la livraison des Etoffes, des Agents ont été appointés à chacun des Ports où les Bateaux de la Compagnie arrêtent, savoir: à tous les Ports entre Montréal et Québec, de même qu'à différents Ports dans la Rivière Richelieu, l'Assomption et Terrebonne, et ces Agents étant responsables et tenus de faire régulièrement leurs remises au Bureau de la Compagnie, à Montréal, toutes les perceptions des Etoffes à bord de l'un des Bateaux de la Compagnie, feront le service des Ports sus-mentionnés, seront strictement tenues de payer le fret à la livraison des Etoffes aux Agents de chacun des Ports respectifs, vu qu'aucun compte ne sera ouvert pour fret et passage.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

Washington, 20.—Environ 15 des soldats blessés de Massachusetts sont à l'hôpital, en voie de guérison. Le steamer Pawnee est parti la nuit dernière avec des troupes du gouvernement à bord. Le St. Nicholas, vapeur voyageant entre Washington et Baltimore, a été saisi ce matin par mesure de précaution. Environ 5,000 soldats sont à Washington et ses environs.

Le débat sur la représentation basée sur la population est continué par le maître général des Postes, Smith, qui parlait encore quand le jour se leva.

M. L. D. GAREAU, TAILLEUR, ENSEIGNÉ par son père, COIN DES RUES CRAIG ET VISITATION, MONTREAL.

AVIS. J'INFORME mes amis et le public en général que ceux qui auraient des Pelletteries à faire tindre ou nettoyer, feraient bien de me les apporter au plus tôt; je les conserverai et réparerai pendant l'été. Vu la grande quantité de Pelletteries que l'on me confie généralement tous les Étés, mes Prix sont des plus modérés.

Le Mois de Marie de tout le Monde, par l'Abbé Mullois, 32 brochures, 0 6

ON A BESOIN DE DIX BONNES COUTURIÈRES et de CINQ APPRENTISSÉS pour coudre dans les chemises et les collets.

NOUVELLE MANUFACTURE de CERCEUILS. LE SOUS-SIGNÉ, informe le public qu'il se propose d'établir, au 1er MAI prochain, à sa Résidence, No. 173, Grande Rue St. Laurent.

HUDON ET GELINAS, IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET AMÉRICAINES. 138, Rue St. Paul, Montréal.

ETABLISSEMENT DE Modes de Montreal. No. 238, Rue Notre-Dame. MADAME ROBINSON s'informe les Dames...

TAPIS, TAPIS Le Soufflé à l'honneur d'informer le Public QU'IL LEUT DE VOIR PAR LES STEAMERS CANADIEN ET ANGLAIS...

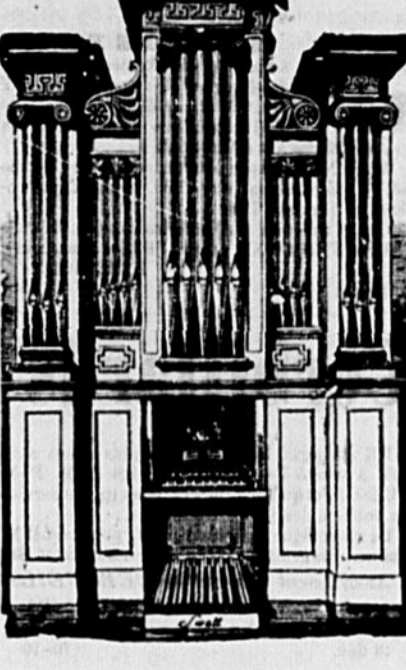
PIANOS-FORTE. M.M. Brown, Munro et Cie., Manufacturiers de Pianos-Fortes, d-devant de Boston, St. C-derant de Boston, St. C-derant de Boston, St. C-derant de Boston...

J. P. FALKNER, AVOCAT, BUREAU—Côte St. Lambert, No. 3, Montréal. St. Hyacinthe, Ste. Marie de Monroir, Beauharnois.

Situation Demandée. UN Jeune Homme, un BON COMPAGNON-DOLLINGER, désirerait être employé dans quelque Boutique de Bonnetier...

CHEMISES! CHEMISES! KEMP et CIE., 213, Rue Notre-Damo, 212, Seconde Porte Est de l'Eglise Paroissiale.

A. BAZINET, CHAPELIER ET MANCHONNIER, EN GROS et EN DÉTAIL. Coïn des Rues Notre-Dame et St. Vincent.



COMPLÈT DE TAPIS, SAVOIR: Tapis Velours, Bruxelles, Tapisseries, Impérial, Superfins, Union et Chanvre.

SALAMANDRES (Safes.) EN mains, plus de CENT SALAMANDRES en SAIES, de différentes grandeurs et de différents Patrons.

VERNIS ET JAPAN. R. C. JAMIESON & CIE., No. 20, RUE LEMOINE, No. 20, MONTREAL.

NOUVEL HABILLEMENT D'ETE, Venant d'être reçu d'Angleterre. Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses nombreux amis...

THEORIE MUSICALE. ABECEDAIRE MUSICAL. THEORIE SIMPLIFIEE DES PRINCIPES ELEMENTAIRES APPLIQUEE A L'ETUDE D'UN INSTRUMENT OU DE LA VOIX.

Ardoise et Ouvrages en Ardoise. ARDOISE à vendre, et toutes espèces d'OUVRAGES en ARDOISE faits par VEAGES et ARDOISE faits par VEAGES...

MANUFACTURE DE S. R. WARREN POUR ORGUES D'EGLISE, HARMONIUMS, ET MELODEONS.

Robes de Mousseline de Chine, Do do de Perse riches, Do do Grenadine, Do Barege français, Do Soie brochée et de fantaisie.

ETABLISSEMENT DE MODISTE PREMIERE CLASSE. MADAME SILVERMAN informe les Dames de Montréal et des environs que son STOCK est maintenant complet...

REMERCIEMENTS. LES soussignés, tout en remerciant leurs nombreuses pratiques tant de la Campagne que de la Ville pour le généreux encouragement qu'ils ont bien voulu leur donner jusqu'à ce jour...

AVIS. LE MAGASIN GENERAL DE FERRONNERIES construit jusqu'ici par JAMES WALKER et CORNELIUS C. SNOWDON, sous le nom et raison de JAMES WALKER et CIE., sera dorénavant conduit dans toutes ses branches au même endroit...

Blé de Semence. CE BLE est de la première qualité, et a été acheté par nous-mêmes chez les différents Cultivateurs de la Rivière St. Lawrence.

CONTINUATION D'AFFAIRES. LE soussigné informe les pratiques de la célèbre Société CADORET et FRERE et le public en général que, tout en remerciant de leur encouragement, il continue les mêmes affaires dans la même Maison, No. 7, Rue CRAIG, Coïn de la Rue BISHOP, où il s'efforcera toujours de mériter une part du patronage public.

MEUBLES C. ROBERTSON et CIE., No. 56, Rue Craig, No. 56, INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils sont maintenant occupés à compléter leur STOCK pour le COMMERCE du PRINTEMPS...

JOSEPH BEAUDRY, 184, RUE NOTRE-DAME, Vis-à-Vis "Christal-Bloc". 12 avril em-56

L'HOTEL DONEGANA Montréal, Canada Est. LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général que l'HOTEL ci-dessus mentionné sera OUVERT de nouveau le 20 AVRIL courant...

DEMEMAGEMENT. M. J. O. GUILMETTE à l'honneur d'avertir ses pratiques et le public qu'il a transporté son Magasin de Marchandises Sèches et de Hardes Faites, salant, 225,000, au No. 172, Rue ST. PAUL, où il disposera de tout son FONDS, à des PRIX TRES-REDUITS...

CAROSSES A VENDRE. UN MAGNIFIQUE PHAETON de seconde main, mais presque neuf, pour un seul cheval. UN VOITURE DE CHASSE, (deux Chevaux) du même genre que la précédente. UN BROUHAMM de manufacture anglaise, avec timons pour un ou deux chevaux.

BLE DE LA MER NOIRE. CE BLE est de la première qualité, et a été acheté par nous-mêmes chez les différents Cultivateurs de la Rivière St. Lawrence.

A. BRAHADI, ETABLISSEMENT DE Coiffures de Premier Prix, 113, Rue Notre-Dame, 113, (Troisième Porte du Palais de Justice), MONTREAL.

HARMONIUMS ET MELODEONS. Toujours en Magasin à vendre en Gros et en Détail. Le grand Assortiment de Magnifiques Instruments dont les Boîtes en Bois de Rose sont remarquables par la fini et leur goût exquis.

Avis Special. LE soussigné, tout en remerciant ses amis et le public en général pour le libal encouragement qu'ils lui ont donné durant les douze dernières années, a le plaisir de les informer qu'il vient de compléter le plus bel Assortiment de MEUBLES de MENAGE, UNIS et de FANTAISIE...

Corbillards. M. F. X. CUSSON prend la liberté d'annoncer au public qu'il s'est procuré de nouveaux et magnifiques CORBILLARDS, encore plus splendides que ceux qu'il avait auparavant, ainsi que de magnifiques ATELAGES, CÔSTUMES de DEUIL, et qu'il louera à aussi bon marché que partout ailleurs.

DEMEMAGEMENT. M. J. O. GUILMETTE à l'honneur d'avertir ses pratiques et le public qu'il a transporté son Magasin de Marchandises Sèches et de Hardes Faites, salant, 225,000, au No. 172, Rue ST. PAUL, où il disposera de tout son FONDS, à des PRIX TRES-REDUITS...

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

Compagnie du Richelieu. A VENDRE OU A LOUER. LES DEUX VAPEURS économiques pour le FRET et les PASSAGERS "Chambly et Yamaska."

RECU DERNIEREMENT. VAPEUR PALESTINE. UN Assortiment considérable de CHAPEAUX de Londres et Paris, de dernier goût. Chapeaux de Soie et de Satin pour Messieurs ainsi que Jeunes Gens. Peures et autres modes, etc. Chapeaux Feutre et Paillé pour Dames et Enfants, de la plus grande variété.

MEUBLES C. ROBERTSON et CIE., No. 56, Rue Craig, No. 56, INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils sont maintenant occupés à compléter leur STOCK pour le COMMERCE du PRINTEMPS...

Corbillards. M. F. X. CUSSON prend la liberté d'annoncer au public qu'il s'est procuré de nouveaux et magnifiques CORBILLARDS, encore plus splendides que ceux qu'il avait auparavant, ainsi que de magnifiques ATELAGES, CÔSTUMES de DEUIL, et qu'il louera à aussi bon marché que partout ailleurs.

ATELIER T. MOORE & CIE., Rues Notre-Dame et St. Vincent, MONTREAL. Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, PRIX TRES-MODERES.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

Compagnie du Richelieu. A VENDRE OU A LOUER. LES DEUX VAPEURS économiques pour le FRET et les PASSAGERS "Chambly et Yamaska."

Graines Nouvelles. LYMANS, CLARE & CIE. ONT reçu, par les Steamers Canadiens, par la voie de Portland, et des Etats-Unis, un Assortiment considérable de GRAINES de JARDIN, de FOIN et de CHAMP Anglaises, Françaises et Américaines.

MEUBLES C. ROBERTSON et CIE., No. 56, Rue Craig, No. 56, INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils sont maintenant occupés à compléter leur STOCK pour le COMMERCE du PRINTEMPS...

ATELIER T. MOORE & CIE., Rues Notre-Dame et St. Vincent, MONTREAL. Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, PRIX TRES-MODERES.

ATELIER T. MOORE & CIE., Rues Notre-Dame et St. Vincent, MONTREAL. Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, PRIX TRES-MODERES.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

Compagnie du Richelieu. A VENDRE OU A LOUER. LES DEUX VAPEURS économiques pour le FRET et les PASSAGERS "Chambly et Yamaska."

PRINTEMPS DE 1861. VENANT D'ETRE RECU, Par le Steamer BOHEMIAN, Un Assortiment de CHAPEAUX-FEUTRE Anglais et Français, Des derniers goûts, manufacturés expressément pour le Commerce de notre Ville.

MEUBLES C. ROBERTSON et CIE., No. 56, Rue Craig, No. 56, INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils sont maintenant occupés à compléter leur STOCK pour le COMMERCE du PRINTEMPS...

ATELIER T. MOORE & CIE., Rues Notre-Dame et St. Vincent, MONTREAL. Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, PRIX TRES-MODERES.

ATELIER T. MOORE & CIE., Rues Notre-Dame et St. Vincent, MONTREAL. Portraits pris à la Photographie et à l'Ambrotype, PRIX TRES-MODERES.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

DEMEMAGEMENT. LE soussigné transporter, au 1er MAI prochain, son ETABLISSEMENT de TAILLEUR au No. 11, GRANDE RUE ST. LAURENT.

Compagnie du Richelieu. A VENDRE OU A LOUER. LES DEUX VAPEURS économiques pour le FRET et les PASSAGERS "Chambly et Yamaska."

REMEDES DU DR. RADWAY.

R. R. R. REMEDES DU DR. RADWAY. VRAIS MOYENS DE PRESERVER ET DE RECOURRER LA SANTE.

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

Des Prêtres Catholiques, dans l'Amérique du Sud, et au Grèce, l'Archevêque de Québec, ont été guéris par ces Remèdes infatigables, et ont donné témoignage à plusieurs malades qui ont été guéris de même.

LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY

Sont les Meilleures et les plus Purgatives de l'Univers. Les "Regulating Pills" de Radway sont garantis pour opérer leur effet dans l'espace de six heures.

LE SIGNAL DE LA PEINE, EST LE MAL DE TETE.

Le Mal de Tête, dans toutes ses variétés, est guéri de CINQ MINUTES A SIX HEURES PAR LES "REGULATING PILLS" ET LE "READY RELIEF" DE RADWAY.

"REGULATING PILLS" ET LE "READY RELIEF" DE RADWAY.

Les MAUX DE TETE NERVEUX ET BILIEUX, les MAUX DE TETE provenant de la FIEVRE, les MAUX DE TETE occasionnés par la FATIGUE DE L'ESPRIT, les MAUX DE TETE occasionnés par la DENTITION, les MAUX DE TETE provenant des HUMEURS, etc., sont instantanément soulagés par le "READY RELIEF" DE RADWAY, et guéris en SIX HEURES, par les "REGULATING PILLS".

LE MAL DE TETE

n'est pas par lui-même une Maladie, mais il est le signe certain de quelque dérangement dans le système général du corps humain, dont les symptômes primitifs ne sont pas le MAL DE TETE. Le moindre dérangement dans l'estomac, dans le Foie, dans le Cœur, dans les Intestins, dans la circulation du Sang, etc., etc., détermine toujours en douleur plus ou moins grande, dans la TETE.

LE MAL DE TETE

n'est pas par lui-même une Maladie, mais il est le signe certain de quelque dérangement dans le système général du corps humain, dont les symptômes primitifs ne sont pas le MAL DE TETE.

A VENDRE, DEUX SETS DE BOITES D'EXPOSITION

AVEC VITREAUX ET TROIS EN Dessous, à peu près les pieds de long—propres à un Droguiste ou Marchand d'Articles de Fantaisie.

A. MARIER, EPICIER,

No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brock, MONTREAL.

REGULATING PILLS DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

REGULATING PILLS DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

En conséquence, je crois devoir vous offrir mes

humbles félicitations pour votre précieuse Médecine, qu'on pourrait très-bien appeler: "Bombeur donné à l'homme". Tout en vous remerciant de tout mon cœur pour votre prodigieux Remède, J'ai l'honneur de me soucrire, Votre, etc. WM SIDNEY MYERS.

Grandes Guérisons des Fièvres Typhoïdes

Fièvres Bilieuses, Fièvres Scrophuleuses, Fièvres Jaunes, La Petite Vérole, Mal de Gorge, L'Ascaris, Mauvais Rhumes, Diarrhée, Choléra Morbus, Dysentée, Rhumatisme, Goutte, et toutes les autres Infirmités, opérées par le "READY RELIEF" ET LES "REGULATING PILLS" DE RADWAY.

De grandes Cures sont aussi opérées tous les jours,

avec une rapidité étonnante par le "RENOVATING RESOLVENT" DE RADWAY.

Humeurs de toutes sortes, Morsures, Ulcères, Eruptions de la Peau, Tumeurs, Scrophules, Fièvres, Erysipèles, Maux d'Yeux, Cancres, Maladies Chroniques, Goutte, Rhumatisme, Dyspepsie, Bronches, Ulcères, Maladies de l'Estomac, etc., sont encore autant de Maladies guéries par le "RENOVATING RESOLVENT" DE RADWAY.

VILLES INSALUBRES, CLIMATS MAL-SAINES.

Le Dr. Wambarré, de Caracas, écrit ainsi à l'Agent spécial du Dr. Radway: "Ce pays est le plus insalubre du monde. Des Médecines très-efficaces, pour certaines Maladies dans d'autres pays, sont sans effet ici. Mais le "Ready Relief" et le "Renovating Resolvent" du Dr. Radway semblent, toute fois, faire exception; car, dans tous les cas où ces précieuses Médecines ont été administrées, elles ont opéré la guérison instantanément. J'ai guéri les Fièvres Jaunes et les Fièvres Typhoïdes et maintes autres Maladies, par l'usage du "Ready Relief" et les Pilules de Radway.

Le "Renovating Resolvent" de Radway

donne de la vigueur aux Nerfs, purifie le Sang, guérit les Humeurs et adoucit la Peau tout en opérant une bonne complexion.

POUR LES MAUX D'YEUX, LES ULCERES ET LES HUMEURS.

Le Spécifique suivant, convertit d'Ulceres, Avant l'apparition du "Renovating Resolvent" de Radway sur les Côtes de l'Amérique du Sud, ses rivaux de Callao, Valparaiso, Buenos Ayres, Rio et autres villes populeuses, étaient remplis de personnes atteintes d'Ulceres de la tête aux pieds, et semant partout l'infection de leurs humeurs. L'usage du "Renovating Resolvent", ensemble avec le "Ready Relief" et les "Regulating Pills" de Radway, a fait disparaître ce fléau et cette calamité dans toutes ces différentes villes.

Les Remèdes de Radway sont vendus par tous

les Droguistes, Marchands, etc. Prix du "Reading Relief" de Radway—25 cts., 50c, et 1\$ par Bouteille. Les "Regulating Pills" de Radway—25 cts. par Boîte, (couverture de Gomme), 50 Pilules dans chaque Boîte. Le "Renovating Resolvent" de Radway—\$1 par Bouteille.

LYMANS, CLARE et CIE., Agents, Montreal, RADWAY et CIE., 23, Rue St. John, New-York, 14 janvier.

COMMERCE DE MUSIQUE A VENDRE.

M. SEEBOLD voulant se retirer du Commerce de Musique et d'Instrument de Musique, désire céder son FONDS, APPAREILS, etc. Le tout en une partie sera vendue à Bon Marché pour Argent comptant. S'adresser au Magasin de Musique de SEEBOLD, Rue Notre-Dame, Ouest.

A VENDRE, DEUX SETS DE BOITES D'EXPOSITION

AVEC VITREAUX ET TROIS EN Dessous, à peu près les pieds de long—propres à un Droguiste ou Marchand d'Articles de Fantaisie.

A. MARIER, EPICIER,

No. 114, RUE STE. MARIE, No. 114, Coin de la Rue Brock, MONTREAL.

REGULATING PILLS DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

REGULATING PILLS DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

READY RELIEF DE RADWAY

Le "Ready Relief" de Radway, Le "Renovating Resolvent" de Radway, Le "Regulating Pills" de Radway.

Stirling, McCall et Cie.,

911, RUE ST. PAUL, 911, Coin de la Rue St. Joseph, Importateurs de Marchandises Anglaises et Etrangères, EN GROS.

THOS. DAVIDSON, MARCHAND

DE QUINCAILLERIE, (Cathedral Block), INFORME les ARCHITECTES, ENTREPRENEURS, CONSTRUCTEURS et autres, qu'il a une BOUTIQUE de FERBLANTIER.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS,

A Vendre en GROS et en DETAIL CHEZ Z. CHAPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

MANUEL DE PIÉTÉ,

A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

FAIENCE A des Prix très-réduits.

LES SOUSIGNÉS vendront leur bel assortiment de FAIENCE, VERRE et POTERIE, comprenant tous les articles nécessaires et en usage dans une famille, à des prix très-réduits.

ROYAL INSURANCE COMPANY

Compagnie d'Assurance Royale DE LIVERPOOL ET LONDRES. CAPITAL: DEUX MILLIONS STERLING

Grand Fonds de Réserve. DEPARTEMENT DU FEU: CETTE COMPAGNIE continue à ASSURER les Bâtiements et toutes sortes de Propriétés contre les pertes ou dommages par le feu, à des Conditions Libérales.

DEPARTEMENT DE LA VIE:

Entre autres avantages cette Compagnie offre les suivants à ceux qui se proposent d'assurer leurs vies: Parfaite sûreté pour l'accomplissement de ses engagements vis-à-vis de ceux qui prennent des Polices.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

RESTAURATEUR CHEVELURE

DE LA CHEVELURE DU DR. PARADIS, (PRÉPARATION D'IODINE), Patented pour le Canada le 7 Juin 1860. Pour embellir, conserver et faire pousser les Cheveux, et pour guérir toutes les maladies de la Peau.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS,

A Vendre en GROS et en DETAIL CHEZ Z. CHAPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

MANUEL DE PIÉTÉ,

A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

FAIENCE A des Prix très-réduits.

LES SOUSIGNÉS vendront leur bel assortiment de FAIENCE, VERRE et POTERIE, comprenant tous les articles nécessaires et en usage dans une famille, à des prix très-réduits.

ROYAL INSURANCE COMPANY

Compagnie d'Assurance Royale DE LIVERPOOL ET LONDRES. CAPITAL: DEUX MILLIONS STERLING

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

Cephalic Pills CURE

Nervous Headache All kinds of Headache. En se servant de ces Pilules, les attaques périodiques de Maux de Tête nerveux peuvent s'empêcher; et, en les prenant au commencement de l'attaque, on obtient immédiatement un soulagement de douleur et de malaise.

MANUEL PAROISSIAL, RECOMMANDÉ POUR LES MISSIONS,

A Vendre en GROS et en DETAIL CHEZ Z. CHAPELLEAU, 112, Rue Notre-Dame, 112, Vis-à-vis le Palais de Justice.

MANUEL DE PIÉTÉ,

A l'usage des Congrégations de la Sainte-Vierge, Contenant toutes les Prières à l'usage du Chrétien, les Hymnes de l'année et un Recueil de Cantiques pour les Dimanches et Fêtes de l'année.

FAIENCE A des Prix très-réduits.

LES SOUSIGNÉS vendront leur bel assortiment de FAIENCE, VERRE et POTERIE, comprenant tous les articles nécessaires et en usage dans une famille, à des prix très-réduits.

ROYAL INSURANCE COMPANY

Compagnie d'Assurance Royale DE LIVERPOOL ET LONDRES. CAPITAL: DEUX MILLIONS STERLING

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

LA "ROYALE," Compagnie d'Assurance

DE LIVERPOOL ET LONDRES L'Incendie et sur la Vie CAPITAL: DEUX MILLIONS STG.

Grand Fonds de Réserve.

J'ai l'honneur d'informer le public que je tiens mon Bureau d'Assurance pour cette Compagnie No. 192, Rue St. Paul, au-dessus des Magasins de MM. Lamothé et McGregor.

AVIS. LYMANS, CLARE et IE.

AYANT ÉTÉ NOMMÉS AGENTS-GENERAUX POUR LA VENTE DE L'HUILE DE CHARBON Albertine en Canada, Tous les Ordres seront livrés, dans toute l'étendue de leur Agence, aux mêmes Prix que ceux chargés dans le NOUVEAU-BRUNSWICK.

Medecin Veterinaire FRANÇAIS.

M. EUGENE FENIOU a l'honneur d'informer sa clientèle de Montréal et des environs qu'il vient d'arriver de la Louisiane et qu'il continuera de professer son Art à Montréal.

DR. R. GARIEPY, Elève gradué de

L'Université-Laval de Québec, 6, Rue St. Lambert, 6, MONTREAL.

DENIS et TRUESDELL, AVOCATS,

SAINTE-ANNE. CES MESSIEURS ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont associés pour pratiquer à la Cour de Circuit, dans et pour le Comté de Châteauguay.

M. GARAND, NOTAIRE,

No. 47, Rue St. Gabriel, No. 47, Vis-à-vis la Petite Rue St. Jacques, 25 janv.

MOUSSEAU ET LABELLE, AVOCATS,

Petite rue St. Jacques, No. 28 M. MOUSSEAU suivra les Circuits de Drummondville et de Berthier. M. LABELLE suivra le Circuit de Veillon.

Denis & Desnoyers, AVOCATS,

Rue St. Vincent, Batisso de M. Seraphino. M. DENIS suivra les Circuits de Valcartier, Soulanges et Brecheux. M. DESNOYERS suivra les Cours de District de TERREBONNE.

Maison Bonsecours. LAMOUREUX et MARIEN.

MARCHANDISES SECHEES EN GROS ET EN DETAIL, 41, Rue Notre-Dame, No. 41, Deuxième Porte Est de la Rue St. Denis.

J. P. CRAIG, FACTEUR DE PIANOS,

82, RUE ST. LAURENT, 82, MONTREAL. OCCUPERA son nouveau Domicile le 1er Mai dans la maison de Sir L. Lafontaine, Banquet, encadrant des Rues St. Lambert et Petite Rue St. Jacques, vis-à-vis de chez le Dr. Nelson.

DR. TRESTLER, DENTISTE.

Occupera son nouveau Domicile le 1er Mai dans la maison de Sir L. Lafontaine, Banquet, encadrant des Rues St. Lambert et Petite Rue St. Jacques, vis-à-vis de chez le Dr. Nelson.

Dr. TURGEON, Coïn des Rues Craig et St. Urbain.

6 juin. J. LAVIGNE, FABRICANT DE Tabac et Cigares, No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70, MONTREAL.

Dr. TRESTLER, DENTISTE.

Occupera son nouveau Domicile le 1er Mai dans la maison de Sir L. Lafontaine, Banquet, encadrant des Rues St. Lambert